

ARFI



revue de presse

Métropolis

Association à la Recherche
d'un Folklore Imaginaire
musiques en collectif

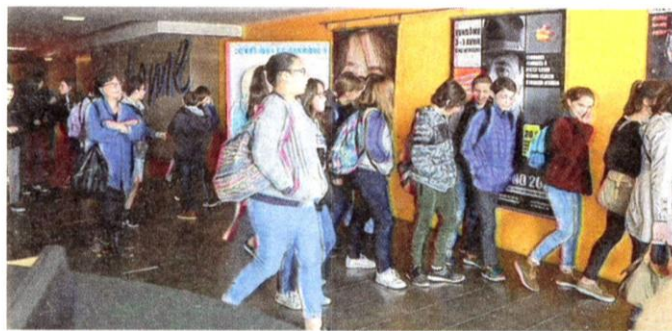
07 avril 2017

cinéma

Prokino, dernière journée du festival

Un film de plus de deux heures, sans paroles mais accompagné de musique en live avec Actuel Remix (remix de Richie Hawtin et Iannis Xenakis). C'était mercredi, à CinéVendôme, pour la soirée ciné-concert de Prokino, qui avait programmé le film « Métropolis », de Fritz Lang. Une version 1927 originale, intégrale, restaurée en 2010. Il est dit que cette version a été retrouvée à Buenos Aires, en 2008. Un film précurseur sur le thème de l'exploitation de l'homme par l'homme, au sein de la mégapole futuriste.

Jeudi, c'était journée continue sur les écrans, avec neuf films au programme. Et ce vendredi, dernier jour, Prokino alimentera le plaisir des cinéphiles



Découverte du cinéma allemand pour de nombreux élèves.

avec des films aussi variés que « About a girl » et « Nous sommes jeunes, nous sommes forts » à 9 h 30, avec « Bornholmer Strabe », « Jack » et « Lili petite sorcière » à 13 h 30. A 18 h, « Paroles de Turcs » traitera comme un documentaire la vie quotidienne de la

communauté turque à Berlin. Puis suivra la rituelle soirée de clôture, qui débutera à 20 h 30, avec la projection de « Un cadeau des Dieux », une comédie de Oliver Haffner de 2014, une respiration optimiste dans un contexte social sombre.

La soirée sera festive, animée



Métropolis, ou la révolte du fils Freder.

par Cyrille Auchapt et ses complices (chant et danse) et se terminera par une tablee gustative, des « goulayances » comme l'annonce Jacques Burlaud, le dynamique président de Prokino.

Cor. NR : Claude Defresne.

17 mai 2016

Metropolis à la sauce électro, à voir vendredi

Le projet Actuel Remix passe par Quimper pour un ciné-concert de l'œuvre mythique de Fritz Lang. Le duo de DJs met en musique ce film muet de 1927.

Le propos de ce film de science-fiction, sorti en 1927, n'a pas pris une ride. La machine qui prend le dessus sur l'homme, vision futuriste dans les années 1930, parle toujours aux générations actuelles.

Depuis sa sortie, le film muet a été mis en musique par différents compositeurs. Mais pour le ciné-concert de vendredi, pas d'orchestre. Seulement deux DJs, casques vissés sur la tête, face à leur ordinateur et à l'écran de projection.

Xavier Garcia et Guy Villerd, les deux DJs, sont membres de l'Arfi, Association à la recherche d'un folklore imaginaire, un collectif musical fondé en 1977. Basée à Lyon, la structure fêtera ses 40 ans l'an prochain.

En 2013, les deux musiciens ont choisi de composer la musique de ce chef-d'œuvre en alliant deux mondes qui ne se mélangent jamais : les morceaux d'un des pionniers de l'électro du XX^e siècle, Iannis Xenakis ; et ceux d'une figure actuelle du même genre, Richie Hawtin.

Coupé, remonté, remasterisé

Metropolis, film polémique, avait été coupé à plusieurs reprises à sa sortie en Allemagne. L'histoire se déroule au troisième millénaire. Freder, membre de l'élite de cette société, tombe amoureux de Maria, esclave



Le film muet « Metropolis » sera mis en musique par un duo de DJs.

qui vit dans une ville souterraine.

En 2008, trente minutes de pellicules avaient été retrouvées et remasterisées. Ce n'est qu'en 2010, qu'une nouvelle version restaurée de *Metropolis* voit le jour. Elle le présente dans sa version quasi-intégrale de 145 minutes.

Les DJs ont profité de cette sortie événementielle pour démarrer ce projet Actuel Remix, leur premier film. « Dans le cinéma muet, le jeu d'ac-

teurs est exceptionnel. Ils exagèrent leur sentiment à travers leur expression et leur mouvement », souligne Xavier Garcia. Il ajoute : « C'est une autoroute pour un musicien, il n'y avait même pas de bruitage. »

Alors que la bande originale de l'époque « commentait tout et était omniprésente », Actuel Remix a pris le parti de « laisser plus d'air et plus de place à l'image. Il y a des moments de techno et notamment de

minimale avec des silences ».

Une ambiance musicale qui colle parfaitement au graphisme métallique des robots, des hommes et des machines. À (re) découvrir sur grand écran.

Pauline PHOUTHONNESY.

Vendredi 20 mai, à 20 h, ciné-concert *Metropolis*, au théâtre de Cornouaille (2 h 15). Tarifs : de 10 à 26 €.



17 mai 2016

Le film Metropolis projeté à Quimper, version techno

Le duo Actuel Remix, de l'association lyonnaise Arfi, s'arrête à Quimper (Finistère) pour présenter un ciné-concert de Metropolis, ce vendredi 20 mai.

La machine qui prend le dessus sur l'homme, vision futuriste dans les années 1930, parle toujours aux générations actuelles.

Depuis sa sortie en 1927, le film muet de Fritz Lang a été mis en musique par différents compositeurs. Mais pour le ciné-concert de vendredi 20 mai 2016, au théâtre de Cornouaille à Quimper (Finistère) pas d'orchestre. Seulement deux Djs, casques vissés sur la tête, face à leur ordinateur.

Plus de place à l'image

En 2013, Xavier Garcia et Guy Villerd ont choisi de composer la musique de ce chef-d'œuvre en alliant deux mondes qui ne se mélangent jamais : les morceaux d'un des pionniers de l'électro du XXe siècle, Iannis Xenakis ; et une figure actuelle du même genre, Richie Hawtin. Ces musiciens sont membres de l'Arfi, Association à la recherche d'un folklore imaginaire musique en collectif.

La version quasi intégrale de 145 minutes a été mise en musique par Actuel Remix dans le but de « laisser plus d'air et plus de place à l'image », explique Xavier Garcia. « Il y a des moments de techno et notamment de techno minimale avec des silences ».

Lors d'un ciné-concert, programmé le 20 mai dans le cadre du festival Sonik, le duo Actuel Remix revisitera « en live » la version intégrale du film « Metropolis » Entretien avec un des musiciens, Xavier Garcia.

Mélanger la musique d'artistes de la scène électro avec celle de compositeurs contemporains, est-ce votre marque de fabrique ?

Ce sont deux mondes qui paraissent étanches et qu'on connaît bien par goût. Guy Villerd a été sensible à un moment de sa vie à cette musique qu'écoutent les jeunes et qui génère quelque chose de très joyeux, très festif. Il est de bon ton dans les milieux du jazz ou de la musique contemporaine de détester cette musique-là. C'est lui qui m'y a intéressé, alors que je viens plus de la musique électro-acoustique, donc plutôt contemporaine. Cela fait 30 ans qu'on travaille ensemble dans le cadre de l'Arfi et on a monté pas mal de groupes ensemble. Ce nouveau concept était basé sur l'idée de mélanger ces musiques en les remixant et en les recomposant.

Pourquoi avoir commencé par travailler sur la combinaison des musiques de Richie Hawtin et du compositeur Iannis Xenakis ?

C'est relativement logique en ce qui concerne Richie Hawtin parce que c'est un compositeur dit de techno minimale, où il y a extrêmement peu de sons. Il va faire évoluer un son très lentement. Il en parle très bien lui-même. Il dit que c'est souvent en enlevant des choses, en gommant qu'il a créé son style. Du coup, cela fonctionne un peu comme dans les musiques répétitives où moins on parle et plus on se fait entendre. L'avantage, pour nous, c'est que cela laisse de l'espace. Pour Xenakis, on utilise des échantillons, des samples, de façon à pouvoir rentrer à l'intérieur du moteur rythmique de Hawtin.

L'idée d'y associer les images du film Metropolis est arrivée de quelle façon ?

À l'occasion de la sortie du nouveau Metropolis, de l'intégrale avec les 35 minutes de scènes coupées qui ont été retrouvées à Buenos Aires, on s'est dit que c'était vraiment l'opportunité de le refaire. On n'est pas les seuls à avoir fait de la musique sur « Metropolis » mais cette version de deux heures trente nous intéressait. C'est vraiment un voyage musical dans la durée. Il y a un côté transe, un côté initiatique. On ne sort pas indemne et on vit une vraie expérience. C'est très composé, d'une séance à une autre, on joue la même chose. On interprète une partition qui est la nôtre.

Comment est perçu ce mariage entre les images du chef-d'œuvre de Fritz Lang et votre musique ?

La musique électro donne un sacré coup de jeune au film, c'est comme si on l'éclairait avec une lampe particulière. Les gens voient réellement la modernité du film, qui est probablement un des premiers films d'anticipation et parle de la lutte des classes au futur.